Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 70 (2012)

Heft: 4

Vorwort: Avant-propos de la rédaction

Autor: Geuser, Fabien de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

Peut-on encore innover à propos de l'innovation?
Depuis Schumpeter en économie mais en fait aussi depuis que l'on parle de création (artistique, culturelle...), on a placé l'innovation au cœur de nos vies. Le concept n'est donc ni nouveau, ni peu étudié. Pourtant, notre Revue, comme de nombreux autres médias, continue à consacrer de nouvelles pages à cette question. Et la variété des thèmes traités, leurs apports, leurs interprétations... semblent renforcer le constat que la question n'est pas épuisée et qu'il est donc encore possible d'être innovant à propos de l'innovation. Il conviendrait alors de se demander pourquoi l'innovation est un sujet si difficile à traiter exhaustivement et pourquoi elle résiste à une théorisation complète. C'est poser la question de la spécificité de l'innovation en tant que thème de recherche et d'applications. Qu'est-ce qui en fait un sujet inépuisable?
Cette interrogation suppose aussi que l'on réfléchisse à toutes les dimensions de l'innovation (sa définition, ses acteurs, ses mécanismes, ses freins...) et que l'on essaie d'analyser si l'inépuisabilité du thème s'applique à chacune de ses dimensions.
Un des points qui, selon nous, expliquent cette inépuisabilité est la composante profondément critique que ce thème de l'innovation nous force tous à assumer. Pour être innovant, il faut remettre en question nos manières de penser ou de faire. Cela suppose souvent d'abord la prise de conscience de ces manières, c'est-à-dire le recul par rapport à nos habitudes. Puis la capacité à les évaluer de manière critique et éventuellement de s'en déprendre pour en adopter ou en inventer d'autres. L'innovation est par conséquent ancrée dans une sorte de condamnation de l'existant, comme insuffisant ou inacceptable. Cette composante critique explique vraisemblablement une partie des difficultés que nous avons tous à bien la comprendre: en étant critique, elle nous confronte à notre capacité à former un jugement personnel, courageux, indépendant sur les structures dans lesquelles nous vivons et travaillons. Elle suppose donc une subjectivité forte et assumée d'une part et d'autre part l'acceptabilité sociale d'une sorte de révolte permanente contre les institutions sociales quelles qu'elles soient (société, entreprises, équipes...). L'innovation, ce n'est bien sûr pas la révolution partout et tout le temps. Mais elle nous renvoie à notre capacité politique à penser la place de la remise en question dans un espace socio-économique normé. Elle fait résonner de manière très présente la paradoxale injonction de devoir tenir ensemble la règle et sa remise en question. C'est précisément alors cet aspect contradictoriel de l'innovation qui ne se peut penser qu'avec la normalité et la stabilité. Or peut-on réellement penser les contradictions? Peut-on travailler dans des situations contradictoires? Peut-on par exemple concevoir des entreprises qui soient à la fois innovantes et institutionnalisées? L'innovation sur l'innovation se joue peut être dans ce qu'elle nous invite à réfléchir à cette inéluctable tendance que nous avons à devoir vivre dans un monde de plus en plus contradictoire...

Pour la rédaction,
Fabien De Geuser